

UN ADAGE TOUAREG DIT :

## <<L'amitié c'est la preuve>>

Il était une fois un homme qui n'avait qu'un seul enfant. Il a perdu la mère de son fils très tôt. Après le décès de sa première femme, il s'est abstenu de refaire sa vie malgré les conseils de son entourage.

Il craignait d'avoir d'autres enfants qu'il aimerait plus que son premier fils.

L'enfant a grandi entre les siens au vrai sens du terme. Il a d'un côté sa lignée paternelle et de l'autre sa lignée maternelle. Son père lui procura tout l'arsenal d'un noble chevalier notamment un cheval de bonne race andalouse, l'arsenal de guerre et tout l'accoutrement d'un damoiseau choyé.

A un moment donné l'enfant qui était un véritable joyau humain était distrait par ses camarades d'âge qui l'occupaient au point que le père fut frustré du manque d'attention de son fils à son égard. Son fils bien aimé lui manquait beaucoup durant de longues heures. Un jour il l'appela lui signifiant qu'il lui manque beaucoup et qu'il se sentait abandonné. Le fils répondit que ses amis lui prennent tout son temps et qu'ils l'aiment beaucoup. ***Mes amis m'aiment beaucoup au point qu'ils viennent me réveiller de mon sommeil.*** Le père répondit que ce n'est pas vrai, il dit à son fils :<< tu n'as aucun ami et moi qui suis vieux et qui suis ton père j'ai un ami et demi, je vais te le prouver>>.

Le père fit rôtir un mouton et le fit mettre dans un tissu blanc. Il fit poser ce mouton dans la maison et dit à son fils :<< **va appeler tes amis à tour de rôle. Tu diras à chacun de t'aider à enterrer le fils du roi que voici enveloppé dans son linceul et que c'est toi qui l'as tué.** >>

Le fils partit appeler ses amis chacun à son tour. Personne n'accepta de partager son supposé crime... Le fils eut la preuve que **l'amitié c'est la preuve** comme le lui a dit son père. Il demanda alors à son père de lui montrer la preuve de la fidélité de son ami et son demi ami... Ils fermèrent la maison et partirent ensemble chez le demi-ami de son père. C'était un homme handicapé qui boitait du pied droit et dont le bras droit était inanimé. Le père lui raconta sa mésaventure. **L'homme handicapé lui dit de prendre toute sa richesse et tout ce qu'il avait pour délivrer son fils de ce grand malheur. Le père remercia son demi ami et prit le chemin de la maison de son ami.**

Il faisait tard dans la nuit. Dès que le père et son fils franchirent le seuil de la maison de son ami, ce dernier se leva et les accueillit à bras ouverts. Son ami lui expliqua son problème. **Il répondit que ça ne coûte rien de subir le même sort qu'une personne aussi proche et aussi chère. Il les accompagna et leur proposa de cuir le fils du roi et le manger à trois car si on l'enterre il sera retrouvé et tout sera su...** Le père enleva le mouton rôti et invita son ami à manger avec eux. Le fils fut convaincu que cet adage est une évidence : que **l'amitié c'est la preuve.**

Le jeune garçon prit soin de son père et passa moins de temps avec ses camarades d'âge. Il a finalement compris ce que c'est un ami.

# <<Il vaut mieux dormir outré que de dormir avec le remord>>

---

Un sage père disait à son fils qui voulait tout faire pour en découdre avec un camarade d'âge qui le provoquait et l'importunait beaucoup. Le jeune suivait les troupeaux de moutons du campement chaque jour que Dieu fait.

Un matin au pâturage, il rencontra un jeune de son âge venant du campement voisin. Ce Dernier lui intime l'ordre d'abattre un mouton de son troupeau. Il refusa cet ordre mais se rappela tantôt du conseil de son père. Il était sur que le berger le provoquait et voulait l'obliger à la bagarre. Il égorgea le mouton l'avait voulu son collègue berger.

Le soir, il raconta sa mésaventure à son père qui constata le dégât et reconnu le mouton abattu. Le père revint en souriant. Il raconta à son fils que le mouton appartenait au père de son agresseur. Le père de son agresseur est un bienfaiteur de toute la contrée. Il donnait ses animaux aux personnes qui en avaient besoin qui se servaient de leurs produits. Le père lui a expliqué que s'il avait accepté la bagarre, il aurait fait du mal là où il ne fallait pas.

Un jour qu'il voyageait avec son père, un jeune de son âge a insulté son père et toute leur compagnie. Son père intima l'ordre à toute sa suite de ne rien dire sans que son fils s'en aperçoive le moins. Le fils eut un réflexe aussi rapide que la colère causée par l'affront. Le père ne fait que regarder son fils indirectement. Le fils réalisait tout en se rappelant le fameux adage que ce jeune ne jouissait pas de ses facultés mentales.

Le père intervint et dit à son fils : **<< que faut il faire ou penser devant une telle situation >>**

Le fils répond qu'une personne qui jouit de ses facultés mentales ne peut pas insulter tout ce monde. Le père sourit et compris que son fils épouse désormais les vertus de sa lignée paternelle. Une lignée guerrière mais dont les actes sont mesurés et réfléchis. Le père intervint et dit : **<<si tu avais porté la main sur ce malade mental, tu aurais commis un crime très grave>>**

C'est pourquoi il faut toujours maîtriser ses nerfs dans les situations les plus difficiles pour éviter l'irréparable. Il faut toujours savoir à qui est ce que l'on a à faire.

**Dormir avec l'outrage a moins de douleur que dormir avec le remord mon fils**